

BUT YOU WHO PHILOSOPHIZE DISGRACE AND CRITICIZE ALL FEARS
TAKE THE RAG AWAY FROM YOUR FACE
NOW AIN'T THE TIME FOR YOUR TEARS

THE LONESOME DEATH OF HATTIE CARROLL. BOB DYLAN

VOUS QUI PHILOSOPHEZ TOUT LE TEMPS ET CRITIQUEZ LES GENS
NE SORTEZ PAS VOTRE MOUCHOIR, VOUS PLEUREREZ PLUS TARD.

LA MORT SOLITAIRE DE HATTIE CARROLL . HUGUES AUFRAY

Mes remerciements à:

Madame Caroline Dutarte, adjointe à la solidarité, de la politique de la ville et de l'insertion à
la mairie de Rouen
et à

Madame Nadia Foughal, chargée de projets des actions collectives au CCAS de Rouen.

Sans elles, les expositions photo dont certaines photo illustrent ce livre n'auraient jamais vu le jour. Elles sont de formidables organisatrices qui savent également mettre du soleil là où souvent il fait nuit.

Traverser la rue du Gros-Horloge c'est rentrer dans un univers fellinien, Gelsomina et Zampano y côtoient Matto. Carpe diem pourrait être la devise de ce microcosme heureux d'exister au moins pour lui-même avec comme souci principal se faire un peu de «thune» pour manger, bien que ça ne semble pas le principal problème; et pour certains de ses membres s'offrir un billet pour quelques voyages ou paradis artificiels.

La rue du Gros est leur agora, ils s'y expriment en paroles, en chansons, à travers des souvenirs communs; asiles psychiatriques ou plus pudiquement «C.H.S», contrôles de la BAC, descentes des stupés, la case prison sans toucher 60000 €, les cuites avec de mauvais alcools, les nuits dehors en hiver car les foyers d'hébergement sont pleins et les bons amis soudainement aux abonnés absents, les viols dont les filles parlent parfois avec un certain fatalisme tout comme les coups reçus par un mec de passage... C'est le jour de leur majorité que certains ont entendu très paternellement: «Tu as 18 ans, tu es majeur(e) tu te casses» ..les séquestrations, la liste des tourments n'est pas exhaustive mais l'espoir persiste. En revanche, mais beaucoup plus rares; pour certains la rue est leur raison d'être, leur idéal, Pour Anou la rue était déjà son idéal quand elle était lycéenne disent ceux qui l'ont connue à cette période; liberté quand tu nous tiens..

Et manger ? Allez vous me dire. Pour ça il y a beaucoup d'associations, de restaurants sociaux qui y contribuent voire même la charité publique, j'ai souvent vu des gens offrir un sandwich ou de quoi manger à l'un ou à l'autre. Même les animaux de compagnie ne sont pas oubliés, une association s'assure qu'ils sont bien nourris et traités.

On m'a souvent fait remarquer que sur mes photos, beaucoup de ces oubliés semblaient heureux mais que de tristesse ou désespoir dans ces sourires ou regards. La principale cause de leur désespoir n'est pas la rue mais de ne pas exister aux yeux du citoyen lambda, on passe devant eux sans les voir.

Lors de la première exposition photo «Macadam and Co» qui leur était consacrée dans l'enceinte du conservatoire, la phrase clé qui revenait, était: «On existe car photographiés et exposés.». La psychanalyse aurait certainement beaucoup à dire sur ce «On existe» sous entendant qu'on est heureux d'avoir une identité dans une société qu'on rejette et qui nous rejette. D'accord il y a un paradoxe. La photo est donc, un moyen d'exister «On me photographie donc je suis.». Ils avaient une certaine fierté d'être exposés et je partageais avec eux ce sentiment.

Le titre original du livre concernant l'exposition «Macadam & Co» était «**300 mètres rue du Gros.**» 300 mètres est la distance qu'il y a de la rue Jeanne d'Arc au parvis de la cathédrale en prenant la rue du Gros-Horloge, c'est donc sur ces 300 m que j'ai photographié ce monde invisible. Quant au «**Gros**», c'est le nom que donnent les rouennais à cette rue quand ils en parlent.. «On va faire nos courses rue du Gros.». Il en va de même pour la place du Vieux marché* qui devient «Place du vieux»

C'est donc sur 300 mètres que j'ai photographié pendant plus de 2 ans les vedettes de ce livre, que j'ai parfois vu grandir, je me suis vu passer de la plongée à la contre plongée pour photographier Isaline; même focale; même distance; j'ai vu Gaëlle devenir Thomas, j'ai vu un monde tolérant et solidaire.

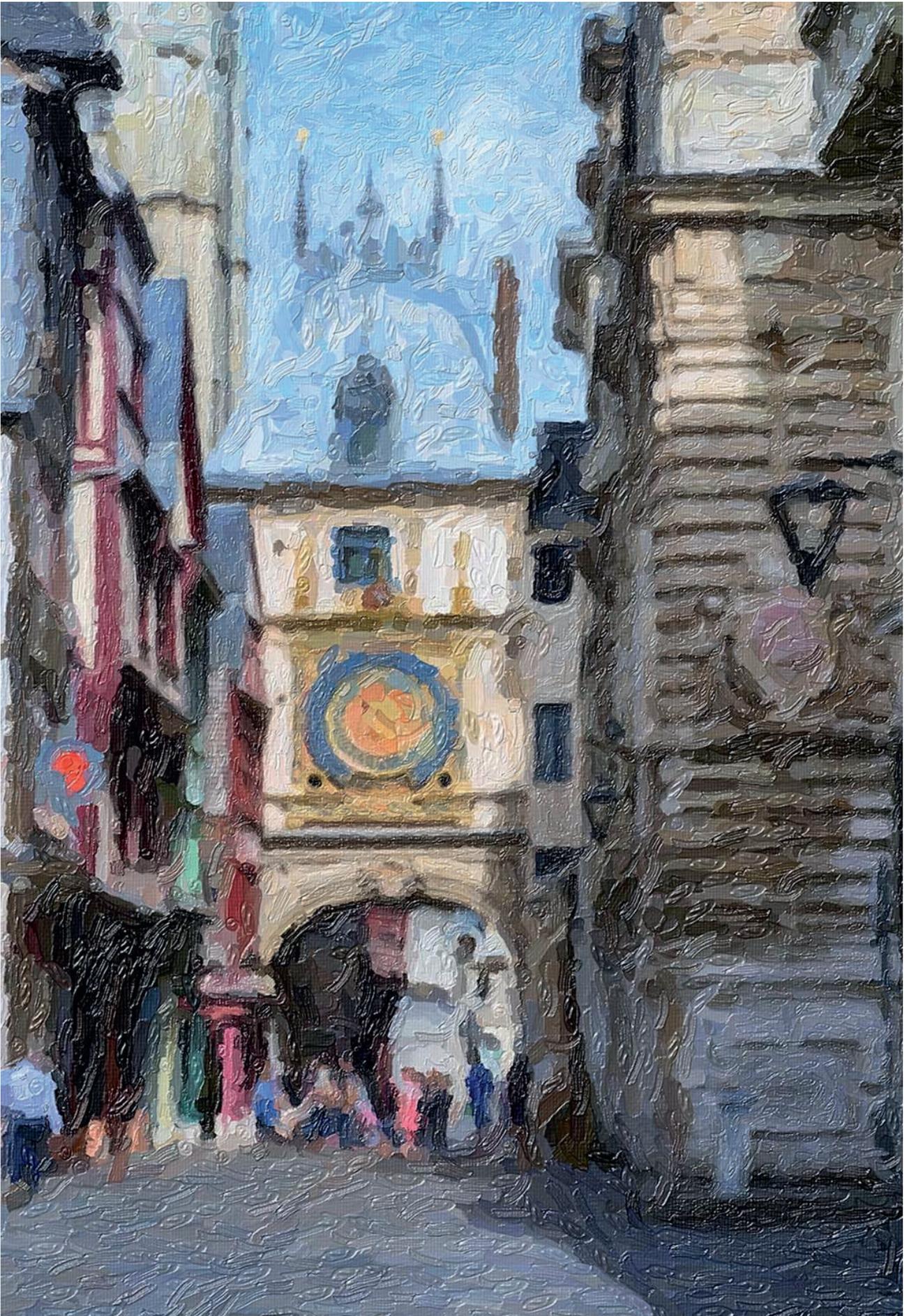
Tous mes personnages vivent dans ou de la rue où ont un lien proche avec celle-ci. Certains sont aussi là pour se payer une bouffée d'adrénaline voire se rassurer sur leur existence tels les bourgeois venant s'encanailler auprès des «Apaches» de la rue de Lappe au Bal à Jo entre les deux guerres. On prend sa dose «d'excitant» et le soir on rentre gentiment cha papa-maman..

Ces invisibles, ils sont jongleurs, musiciens, sculpteurs, marionnettistes, cracheurs de feu, faiseurs de bruits, saltimbanques, transsexuel(les).., sado-maso, bisexuel(les); lesbiennes, homo, sniffent, fument, picolent, sont de gauche, de droite..droite..non, c'est une erreur de frappe, français, normands, vikings, sénégalais, géorgiens, ivoiriens, maghrébins, coréens, américains, anglais, martiens...Mais tout ce monde est solidaire, et ne fait qu'un. Ce n'est pas sans me rappeler le village d'Astérix le gaulois où chacun a son petit caractère mais nos gaulois deviennent très unis quand les romains viennent chercher des noises.

J'ai réalisé ces photos sans montage, trucage, sans «Prenez la pose», c'est le monde tel qu'il est et non tel qu'il devrait-être même si certaines photos peuvent choquer des âmes un peu coincées, qu'elles se rassurent, Rouen ne s'est pas transformée en Woodstock.

La rue c'est aussi croiser de jeunes ado SDF, des trans à la recherche d'une identité, masculine, féminine ou androgyne voire rien Pour des raisons juridiques et surtout pudiques, j'ai censuré leurs photos..Le mot «pudique» pourra en surprendre certains, surtout quand on montre un «cul» qui vous envoie un message de révolte, Je vous laisse donc philosopher sur le mot pudique et tant que nous y sommes sur le Tartuffe de Molière.

*La place du vieux marché à Rouen est la place où fut brûlée Jeanne d'Arc le 30 mai 1431



Rouen, la rue du Gros Horloge. © Bernard Chandelle

Bonjour! Auriez-vous de quoi nous aider
s'il vous plait? (monnaie, cigarette, ticket restaurant)

Bobby, 24 ans
Sans logement
Ni ressources

Bonne
journée!

Merci!

Hello! Do you have some money, food or
cigarettes to help us please?

Bobby 24 years
old
Homeless

Thank you! Have a nice day!

Tout est écrit sur la pancarte.



Le chien occupe une place importante dans le quotidien des SDF



Le chien est l'enfant, l'ami, le frère, le confident.



«Bobby» est un des membres permanents de le rue du Gros-Horloges



Bobby, Tiphaine, le chien et la pancarte



Bobby et les bonnes manières.



Anton fait figure de barde guitariste dont la musique n'est guère prisee des autorités.